

Les visages de la CRSA



Portrait de **Patrick Bouillot**

Par Marion Defaut

Les pieds sur terre, les yeux vers le ciel

La bise encore piquante de cette fin mars titille les bourgeons d'un printemps qui finira bien par vaincre, non ? Guettons les hirondelles... On se rencontre, tous deux pile à l'heure, en marge d'une journée professionnelle dans l'enceinte du CHU. Bien que réfugiés sous un abri à vélos, on tient à rester au grand air.

Le Docteur Patrick Bouillot s'est levé tôt. Il vient de la Nièvre, ce qui implique un trajet important, mais explique aussi pas mal de ses engagements : « ... parce que l'accès aux soins, dans mon département, c'est un vrai problème. Du fait, d'une part, du manque de professionnels de santé, qui s'est fait quand même de plus en plus criant ces dernières années. On parle des médecins généralistes, mais aussi des médecins spécialistes. Et [...] aussi d'autres professions de santé. Je pense en particulier aux kinés, aux orthophonistes... [...] Il] y a aussi l'accès aux soins des personnes qui sont en difficulté, au sens large du terme, du fait de l'éloignement géographique. Il y a la précarité. Il y a le handicap, les gens qui ont du mal à se déplacer. ».

Grâce à un ajustement de carrière opéré il y a une quinzaine d'années en quittant l'hôpital, il parvient à conjuguer son activité d'endocrino-diabéto-nutritionniste avec d'autres projets, dont le côté innovant l'attire. Il endosse alors plusieurs responsabilités, au sein de l'URPS Médecins libéraux de Bourgogne ¹, de la CPTS Nevers Sud-Nivernais ², du CTS 58 ³. L'objectif ? « Défendre la profession, défendre l'accès aux soins, défendre l'innovation ».

Son engagement au sein de la démocratie en santé relève de cette même logique : « [Ce qui] fait l'intérêt de ces assemblées, c'est qu'elles sont là pour avoir tous les acteurs qui sont intéressés par le champ de la santé. Pas seulement les professionnels, pas seulement les établissements, mais aussi les usagers, mais aussi des gens qui de près ou de loin sont concernés par la santé... et les élus, qui siègent par exemple dans les agglomérations, dans les communautés de communes, ou au département, qui n'ont pas forcément dans leur mission réglementaire la santé, [mais qui sont interpellés par la population] ».

Un souvenir marquant reste pour lui le CNR santé ⁴, qui a fait remonter la problématique de l'accès aux soins : « Le CTS l'a mis en avant dans ses priorités et c'est la CPTS qui a organisé une action pour améliorer cette prise en charge des patients qui n'ont pas de médecin traitant. Avec succès, parce qu'on a diminué de moitié les gens qui n'ont pas de médecin traitant et la Nièvre, qui était la lanterne rouge, est maintenant plutôt bien placée, en tout cas en Bourgogne ». Un motif de fierté ? « Je ne sais pas s'il faut être fier... On a l'impression d'être utile, voilà ! ».

Et parce que « c'est bien de rêver... mais il faut être dans le concret », on peut mettre à son actif deux réalisations. « J'ai monté la maison des spécialistes à Nevers, qui regroupe un certain nombre de spécialistes. Mais au-delà [de ça], on a mis en place [...] un centre de ressources où l'objectif était de proposer des services, entre guillemets, aux spécialistes de la Nièvre ». Et puis le Médicobus 58 ⁵, « qui consiste à avoir un cabinet médical itinérant, faire des consultations de généralistes essentiellement, mais aussi de sages-femmes, peut-être de spécialistes. Et aussi, tout un volet prévention et promotion de la santé ». Avec ce véhicule équipé d'objets connectés et de liaisons satellitaires (pour fonctionner même en zone blanche), l'innovation technique rejoint l'innovation sociale. L'optimisme est de mise pour le recrutement de médecins « que ce mode d'exercice intéresse ».

Mais il faut se battre sans cesse : trouver des financements pérennes, contrer la baisse de la démographie médicale en agissant sur l'attractivité, plonger dans les arcanes de l'administration pour activer des leviers fiscaux... « C'est jamais fini, c'est jamais fini ! » De quoi s'essouffler ? L'animal-totem de Patrick Bouillot serait un oiseau. Car « il peut déployer ses ailes, il jouit d'une certaine liberté... » Et de conclure : « j'aime l'air, c'est mon élément préféré ».

Là-haut dans les airs, on n'a qu'à ouvrir les yeux pour regarder le ciel.

1 Union régionale des professionnels de santé Médecins libéraux, depuis URPS Bourgogne-Franche-Comté

2 Communauté professionnelle territoriale de santé Nevers Sud-Nivernais

3 Conseil territorial de santé de la Nièvre

4 Conseil national de la refondation, thématique santé, lancé en septembre 2022

5 Inauguré depuis cet entretien, le 29 avril 2026 à Fourchambault. Cf. Brérard Pierre. Le Médicobus 58, nouveau service itinérant d'accès aux soins et de prévention, a débarqué dans la Nièvre. Le Journal du Centre (Édition Nièvre), 29 avril 2026. En ligne : https://www.lejdc.fr/fourchambault-58600/actualites/le-medicobus-58-nouveau-service-itinerant-d-acces-aux-soins-et-de-prevention-a-debarque-a-fourchambault_14974701/